

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Titre**

**L'Interculturel dans l'œuvre d'Isabelle Eberhard « Au pays
des sables »**



Présenté et soutenu publiquement par

KHERFI NADIA

Directeur du mémoire

BEBBOUKHA Mohammed

Jury

Dridi Mohammed	Grade, établissement	Président
Bebboukha Mohammed	Grade, établissement	Encadreur
Khirallah Ahmed	Grade, établissement	Examineur

Année universitaire : 2019-2020



Interculturel dans l'œuvre d'Isabelle Eberhardt « Au pays des
sables »

Mémoire présenté et soutenu publiquement par

Mme : KHERFI NADIA

Dédicace

Avec tout l'amour Eternel et avec l'intensité de mes sentiments profonds, je dédie ce mémoire à mes parents que Dieu les garde dans son Paradis.

À ma petite famille et ma grande famille qui m'ont soutenue et encouragée.

Remerciements

D'abord je tiens à remercier mon directeur de recherche Mr BEBBOUKHA Mohamed pour l'aide qu'il m'a apportée, pour sa disponibilité et pour tous ces précieux conseils .je lui exprime ma gratitude pour m'avoir guidé dans ce travail.

Je tiens à remercier les membres du jury d'avoir évalué mon mémoire ainsi que tous les enseignants que j'ai rencontrés ces deux ans et qui ont épargné beaucoup d'efforts pour nous former. Mes remerciements s'adressent aussi à :

Ma grande famille à mes enfants à mes frères et sœurs, à tous mes amis et à tous ceux qui m'ont emporté leurs aides, ne serait ce que par un simple mot d'encouragement.

Table des matières

Introduction.....	P04
Chapitre1 : L’interculturel et ses principes	P07
Les différentes définitions de la culture.....	P08
Le concept polysémique.....	P08
Le concept classique	P08
le concept anthropologique	P08
Le concept psycho-anthropologique.....	P09
L’interculturel et ces traces.....	P13
Définition de l’interculturel	P13
Les traces de l’interculturel.(théorie)	P15
1.2.2.1 L’appartenance à un groupe humain	P15
1.2.2.2 Un code de relations et de valeurs(langue).....	P15
1.2.2.3 La religion.....	P15
1.2.2.4 L’art.....	P15
Chapitre 2 : Les traces de l’interculturel dans l’œuvre d’Isabelle Eberhardt.....	P17
2-1 présentation de l’écrivaine et son œuvre	P18
2-1-1 Aperçu historique de la vie de l’auteure.....	P18
2-1-2 Contenu du corpus	P20
2-1-3 Résumé général du corpus « AU PAYS DES SABLE ».....	P21
2-2 Les traces de l’interculturel dans « Au pays des sables » (pratique).....	P22
2-2-1Au pays des sables.....	P22
2-2-1-1 Les traces de l’interculturel(La langue , La religion ...)	P22
2-2-2Doctorat.....	P24
2-2-2-1Les traces de l’interculturel(La langue , La religion ...)	P24
2-2-3 Fontasia.....	P25
2-2-3-1 1 Les traces de l’interculturel(La langue , La religion ...)	P25
2-2-4 Soir de ramadhan.....	P28
2-2-4-1 Les traces de l’interculturel(La langue , La religion ...)	P28
2-2-5Sous le joug.....	P30
2-2-5-1 Les traces de l’interculturel(La langue , La religion ...)	P30
2-2-6 Pays oublié.....	P32
2-2-6-1 Les traces de l’interculturel(La langue , La religion ...)	P32
Conclusion.....	P36
Références bibliographiques.....	P38
Résumés.....	P40
Annexes	
Autres œuvres d’ISABELLE EBERHARDT	P43
Photos d’Isabelleeberhardt.....	P47
Liste de figure :	

Nom de figure	Page
Schéma d'inter culturalité	16

INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la lecture d'un texte littéraire qui impose l'enjeu de la lecture entre auteur lecteur et texte . Notre petite recherche autant que lecteurs est de discriminer , à travers les énoncés employés par l'auteure , la présence de son inter-culturalisme autant qu'écrivaine d'origine russe et qui a décidé de chercher son moi au sein d'une société arabo musulmane , nous allons essayer d'explorer cette étendue littéraire de ISABELLE EBERHARDT pour voir à quel point l'influence de la culture de l'Autre dans ses 21 nouvelles proposées dans ce recueil

A partir de l'intitulé du mémoire « L'inter- culturalité cas de « pays des sables » de ISABELLE EBERHARDT. Vu que le texte littéraire est un moyen de communication qui peut véhiculer plusieurs enjeux qui reflètent une grande partie de la personnalité de l'auteure, ce dernier est bien sûr attaché à des idées qui miroitent son identité qui dépend automatiquement à sa culture et à ses origines ethniques dépendant aux principes ci-après :

La langue, la religion, contexte géographique, valeurs et mœurs, traditions, croyances, héritage historique , l'art , la maîtrise de la nature ...

Dans ma petite recherche, nous allons se baser sur quelques principes que nous pensons qu'ils peuvent nous aider facilement à découvrir ce que cache ISABELLE . EBERHARDT dans sa personnalité en mettant en valeurs les événements vécus durant sa vie personnelle et son roman « Au pays des sables » nous allons diviser notre travail en deux parties distinctives (théorique et pratique) .

Il paraît très important de citer en développant le thème de l'inter culturalité que la notion de culture doit être abordée et expliquée différemment car ce terme a des perspectives trop vastes selon les individus et les communautés humains.

En mettant en relation l'intitulé du thème proposé avec le corpus , on peut envisager approximativement une problématique frappante dans nos esprits qui est : Quelles sont les traces de l'interculturel dans ce roman ? Comment elle les a exposées ?

Pour choisir un tel thème et le développer dans la littérature du voyage , il est nécessaire d'avoir des motivations convaincantes surtout que cette écrivaine est considérée parmi les précurseurs de la littérature du voyage .

ISABELLE EBERHARDT , nous'a attirée d'abord l'attention du fait qu'elle s'est convertit à l'ISLAM en pleine période où la France est excitée en ALGERIE au nom de la civilisation européenne pour propager le CHRITIANISME en AFRIQUE en générale et en ALGERIE par exception .

Ensuite une femme qui se déguise en homme à la recherche de découvrir une autre culture différente à sa propre culture ; Quel courage ! ; a eu une telle femme russe qui n'a aucune relation avec le colonialisme français , en ALGERIE , malgré les reproches qui s'inclinent , après sa mort , vers elle et qui l'accusent de l'espionnage , en octobre 1904 . Ce sont des thèses académiques qui fouillent la biographie de cette jeune russe qui côtoie les arabes et qui cherche les détails les plus délicats dans la vie des populations colonisées dont leur misère est imposée par la France , au 19ème siècle . En outre le désir de savoir ses aventures conquises en plein désert .

Ensuite , il semble qu'aucun être humain ne saurait vivre seul en n'étant heureux ; chaque souhait qu'on forme fait référence à la société , à quoi en cela sert d'être heureux si on ne peut pas partager ce bonheur . Selon D .HUME dans son traité sur la nature humaine , « à quoi bon que les puissances et les éléments de la nature s'unissent pour servir à l'homme et lui obéir ; que le soleil se lève et se couche à son commandement ; que la mer et les rivières roulent comme il lui plait , et que la terre lui fournit tout ce qu'il est utile ou agréable , si les sentiments et les pensées d'autrui sont négligés ».

Sans omettre que dans cette petite recherche faite sur cette écrivaine russe , ayant la nationalité française , convertie à l'ISLAM au sein d'une société pleine de convergences , j'ai ciblé quelques objectifs bien précis qui m'ont permis de mener ma modeste quête vers une perspective qui peut être développée par autres recherches en choisissant autres itinéraires tout à fait différents des miens , nous citons les objectifs ci- après :

- Découvrir le secret caché derrière cette personnalité mystérieuse .
- Repérer ses aventures vécues en plein désert .
- Identifier son style qui la distingue .
- Repérer les marques de l'interculturel dans le roman de ISABELLE EBERHARDT cas « AU PAYS DES SABLES » .

Après une longue réflexion, certaines suggestions d'hypothèses s'imposent dans mes pensées parmi elles les suivantes :

- les traces de l'interculturel sont : la langue , l'habillement , l'endroit.
- elle a présenté ces traces en utilisant : des emprunts, noms propres arabes , lieux ...etc.

C'est pour cette raison que nous avons préféré d'adopter la méthode analytique comme moyen de repérage de l'interculturel apparent et utilisé par I.E . Cette méthode qui se base sur le fait de déchiffrer les énoncés employés par l'écrivaine , en éléments détaillés qui peuvent distinguer son style d'écriture par rapport aux autres écrivains

Enfin , l'homme est un sujet qui pense et tant qu'on pense donc on existe car l'existence est une preuve de tout ce qui nous entoure de près ou de loin en effet la science et son développement ont pu transformer notre planète en une maison là où on naît , on vit , et on meurt . C'est pourquoi qu'il n'est pas convenable d'appliquer le proverbe qui dit « être seul que mal accompagner » ; et il est préférable de coexister et d'accepter autrui tel qu'il est .

La présente étude comprend deux chapitres :

Le premier chapitre représente une partie théorique qui prend en élément de base l'interculturel , en donnant les différentes définitions de la culture , là où il s'agit d'une présentation et d'une explication du concept de culture avant d'aller haut delà du concept de l'interculturalité qui franchit le seuil de l'altérité. Sans omettre les traces de l'interculturel

Puis nous entamons un deuxième chapitre qui représente une partie pratique, là où nous essayons de présenter l'écrivaine et son œuvre en quête, ensuite le contenu du recueil pour aller vers le résumé général du corpus « Au pays des sables ».

Enfin pour concrétiser notre travail de pratique nous avons choisi de proposer plusieurs tableaux pour extraire plusieurs exemples (énoncés) à travers ses écrits, qui peuvent miroiter l'existence, au sein de son œuvre, des cultures qui se conjuguent pour faire apparaître la personnalité de l'auteure dans son écrit à travers l'une des nouvelles du même corpus qui raconte les événements d'un voyage entrepris par elle-même ; la preuve quand elle emploie des pronoms personnels (je, nous, ...) indiquant que l'auteure est narratrice et personnage au même temps car elle participe personnellement dans ce voyage.

On a pu extraire les traces de l'interculturel en repérant dans les cinq recueils choisis (l'appartenance à un groupe humain, la langue, la religion, habillement, l'habitation et type d'architecture, contexte géographique). Ils sont suivis d'un commentaire.

Chapitre 1 :
L'interculturel et ses principes

1-1 Les différentes définitions de la culture :

La culture peut avoir plusieurs définitions , on peut les répartir en quatre :

1-1-1 Un concept polysémique : ¹

De la culture », « être cultivé » , « culture musicale » , « culture ouvrière » ; « culture française » voici une diversité d'expression indiquant la présence du terme « culture » mais En disant « avoir comment cerner un concept qui renvoie à plusieurs significations ? Comment préciser cette notion qui pose problème en plusieurs disciplines en sciences humaines et sociales (anthropologie , ethnologie , linguistique , pédagogie , philosophie , psychologie , sociologie ?,....etc.)

Selon les objectifs tracés par les sciences humaines, chaque discipline appréhende la culture d'une manière particulière. Ces différentes approches sont à l'origine de la profession des définitions liées à ce concept.

Pourtant si on regarde de plus près, on peut distinguer deux sens fondamentaux que l'on va examiner de manière plus déterminées .

1.1.2 Le Sens Classique : ²

« culture promotionnelle » cette expression est empruntée à CAMILLERI (1985) , fait partie à un sens ancien et commun auquel la majorité des sens le considère comme référence . C'est le synonyme de savoir acquis par la transmission . La culture a pour définition les soins donnés à l'esprit de l'homme afin de se développer et de se perfectionner par l'instruction et les connaissances apportées par les divers milieux dans lesquels l'homme évolue(famille, école, société).

L'accent est mis sur le processus de formation permettant le développement des possibilités intellectuelles et morales , de cultiver en chacun les capacités de la nature humaine (le sens critique , le goût , le jugement , ...etc. , et de faire croître .

Cette définition est beaucoup plus quantitative car elle prend ses origines du XVIII EME siècle , dans la philosophie de lumière . Cette dernière associe la culture aux idées : de progrès , d'évolution , de raison qui éloignent l'homme de son animalité , de son ignorance , à l'irrationalité , plus précis à son être naturel .

1-1-3 Le Sens Anthropologique :³

Pour les ethnologues qui représentent les premiers à avoir donné au concept de culture un statut d'objet scientifique .La culture recouvre l'ensemble des activités humaines et productions .

¹ - ZOHRA ,GUERRAOUI et BERTRAND,TROADEC,« Psychologie interculturelle » , Collection synthèse série « psychologie » C . ARMAND COLIN /HER, Paris , 2000 . ISBN ;¹.

² - ZOHRA ,GUERRAOUI et BERTRAND,TROADEC,« Psychologie interculturelle » , Collection synthèse série « psychologie » C . ARMAND COLIN /HER, Paris , 2000 . ISBN ;²

³ - ZOHRA ,GUERRAOUI et BERTRAND,TROADEC,« Psychologie interculturelle » , Collection synthèse série « psychologie » C . ARMAND COLIN /HER, Paris , 2000 . ISBN ;³ .

Mais de TAYLOR en 1871, à CAMILLERI en 1985 les définitions ne n'ont cessé pas de se multiplier., à titre d'exemple KROEBER et KLUCKHON (1952),

Culture : « *a critical Review of concept and définitions* », CAMBRIDGE . HARVARD UNINVERSITY PRESS) ont pu compter 160 définitions sur une période qui se prolongent 1871, date à laquelle TAYLOR avance une 1ere proposition de définition de cette notion jusqu'à 1950.

1.1.4. Définition psycho –anthropologique:¹

Ensemble de système de significations propre à un groupe, signification prépondérante qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins. Ensemble de significations que tout individu est amené à assimiler, à recréer pour lui tout au long de sa vie. Ce sont les actualisations de ces interrelations entre les individus et les ensembles des significations détenues par la communauté ambiante qui constituent la culture dans son aspect dynamique. La culture est sans doute ce qui se fait et ce qui existe comme production de l'homme, mais c'est surtout et d'abord ce qui se fait et ce qui existe comme ayant du sens dans une communauté particulière. La culture peut être vue comme l'ensemble des formes imaginaires /symboliques qui médiatisent les relations d'un sujet aux autres et à lui-même, et plus largement au groupe et au contexte, du groupe, des autres... au sujet singulier. C'est ainsi que l'individu qui s'est approprié ces formes en s'y identifiant, acquiert une identité culturelle. *Claude Canet, l'interculturel, 1993*

Définition anthropologique de LA PLANTINE, 1987 : *société donnée, ces activités étant acquises par un processus d'apprentissage et transmis* « La culture est l'ensemble des comportements, savoir et savoir-faire caractéristiques d'un groupe humain ou d'une se à l'ensemble de ses membres. ».

Perspective d'anthropologie symbolique de Geertz, 1973 : « *l'homme est un animal suspendu dans des toiles de signification qu'il a lui-même tissées, c'est l'ensemble de ces toiles que j'appelle culture* ».

Définition très générale : « un système de présentations mentales qui fonctionnent en grande partie inconsciemment et dicte les valeurs, les conduites et les visions du monde que tout individu appartenant à un groupe donné doit actualiser dans sa vie quotidienne pour faire partie du groupe. ».

La notion de culture retrouve selon la formule de **Ward Goodenough**, anthropologue (1964) : « *tout ce qu'il faut savoir pour être membre ... la culture d'une société donnée consiste en tout ce qu'il faut savoir ou croire pour se conduire d'une manière acceptable pour les membres de cette société, et ce dans tout rôle qu'ils accepteraient pour chacun des leurs.* ».

Au 19eme siècle TYLOR ¹prof d'anthropologie à Oxford publie en 1871 Primitive culture : « *la culture ou la civilisation prise dans son acception au sens large est cet ensemble complexe*

¹QUELQUES NOTIONS autour de la culture et de l'interculturel.

composé par la connaissance , la croyance , l'art , la morale , la loi , les coutumes et toutes les autres compétences et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société. »

Edward T Hallⁱⁱ explique qu'il analyse la culture en tant que communication (dans le langage silencieux , p210) . La culture , c'est l'ensemble des pratiques d'une société résultant des multiples processus de communication :

« la plupart des difficultés des gens entre eux se rapportent à la déformation de la communication ... la culture est imposée à l'homme , elle est également l'homme dans un sens très large . La culture fait le lien entre les hommes et leurs moyens d'interaction ». **Lionel Trilling** a comparé la culture à une prison ... Hall précise que : *« la culture lie les hommes d'une manière inconsciente , l'emprise qu'elle exerce n'est rien de plus que la routine des habitudes . »* p212 .

Emile Benvenisteⁱⁱⁱ *« j'appelle culture le milieu humain , tout ce qui , par delà l'accomplissement des fonctions biologiques , donne à la vie et à l'activité humaine , FORME , SENS , et CONTENU ... La culture est un phénomène entièrement symbolique , elle se définit comme un ensemble très complexe de représentations , organisées par un code de relations et de valeurs : traditions , religions , lois , politiques , éthiques, arts, tout cela dont l'homme , ou qu'il naisse , sera imprégné dans sa conscience la plus profonde et qui dirigera son comportement dans toute les formes de son activité , qu'- est ce donc sinon un univers de symboles intégrés en une structure spécifique et que le langage manifeste et transmet ? Par la langue , l'homme assimile la culture , la perpétue ou la transforme . Or comme chaque langue , chaque culture met en œuvre un appareil spécifique de symbole en lequel s'identifie chaque société . La diversité des langues , la diversité des cultures . Leurs changements , font paraître la nature conventionnelle du symbolisme qui les articule .C'est en définitive le symbole qui noue le lien vivant entre l'homme , la langue et la culture . »*

« Cela nous conduit à regarder la culture non plus comme une force causale , extérieure aux processus et aux membres qui la composent mais comme un système de significations structuré dans ces processus mêmes » .

Geert Hofstede définit la culture comme un *« logiciel de l'esprit »* qui nous guide dans nos interactions quotidiennes .

Chaque personne porte en lui-même des modes de pensée , des sentiments , et le potentiel d'agir qui ont été tirés tout au long de sa vie . Une grande partie de ce potentiel a été acquis dans la petite enfance car à cette période de la vie , une personne est plus sensible à l'apprentissage et à l'assimilation . Dès que certains modes de pensée , de sentir et d'agir ont été mis en place dans un esprit , la personne doit désapprendre ces comportements avant d'être en mesure d'apprendre quelque chose de différente , et désapprendre est plus difficile que l'apprentissage pour la première fois .

En utilisant l'analogie de la programmation des ordinateurs, ce livre fera appel à ces modes de pensée , ces sentiments et ces manières d'agir tels des *« mental programs »* ; ou pour reprendre le sous- titre , des *« logiciel de l'esprit »* . Cela ne signifie pas , bien sûr , que les gens sont programmés à la façons des ordinateurs . Une personne n'est que partiellement déterminée par

son mental ou son « program » : il a une capacité de base à s'écarter d'eux et à réagir de manière nouvelle , créative , destructive , et inattendue ...

La culture est toujours un phénomène collectif car elle est au moins partiellement partagée avec les gens qui vivent ou qui vivaient dans le même milieu social , qui est l'endroit où la culture a été apprise ou acquise . Il s'agit de la programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe ou d'une catégorie de personnes d'une autre catégorie

Hostede , Geert (1991) culture and organisations : Software of de mind ¹

En effet , la culture est un concept très large où plusieurs acceptions peuvent s'imbriquer les unes aux autres . Le sociologue **Emmanuel Jovelin** propose une définition de la culture en ces termes : « *la culture est un système de pensée et d'agir qui organise les modes de comportement , c'est un ensemble de connaissances plus au moins indispensable à la vie en société.* ».Le terme « culture » , en effet dissimule , derrière des airs d'évidence , des définitions qui renvoient à des théories divergentes voire contradictoires . Définir la culture est objet de débats au sein du champ scientifique .

Ainsi , la tradition française (inaugurée par **P.Bourdieu**) , la galaxie anglo-saxonne des cultural studios ou encore les différentes branches de l'ethnologie , élabore , propose ou revendique autant de définitions de la culture . Cette élasticité de la notion n'est pas nouvelle , puisqu'une statistique souvent évoquée recensait en 1952 (déjà !) plus de 150 définitions du mot culture dans la littérature spécialisée . La notion de culture , pour peu qu'on s'y arrête , semble donc profondément et historiquement équivoque . Il nous a paru important , cependant de dépasser ce simple constat et de nous efforcer à comprendre ce qui pouvait être le point commun de toutes ces approches .

A partir de ces définitions , on peut retenir un certain nombre de points indispensables pour rendre beaucoup explicite ce concept de culture :

- 1) La culture consiste en tout ce qui est fondé par l'homme.
- 2) Elle permet à l'homme de s'adapter à son milieu et à ses besoins .
- 3) Elle lui donne les moyens de se faire face aux divers changements qu'il rencontre .
- 4) C'est une réalité collective qui témoigne d'une philosophie , d'un savoir faire , d'un savoir vivre , propre à un groupe humain .
- 5) Elle se traduit , à travers des représentations collectives , des valeurs , des normes , des croyances , des règles qui donnent sens aux conduites de chacun .
- 6) Elle participe à la fondation d'un groupe humain de la façon la plus large , la plus profonde et la plus durable , maintenant ainsi l'unité du groupe haut delà des facteurs de séparation :
 - a-La culture distingue un groupe donné de ses voisins .
 - b-La culture est acquise et ne relève pas d'une hérédité biologique .
 - c-Elle est partagée , valorisée et transmise à travers l'éducation .

d-Elle s'ordonne autour d'une matrice , selon une certaine logique .

e-C'est une formation dynamique qui connaît des changements internes sans que ceux – ci bouleversent pourtant la cohérence et l'unité du modèle .

C'est pourquoi qu'on ne peut définir l'inter culturalité sans se référer à la culture en effet il existe autres définitions de la culture et de l'inter- culturalité , on peut les réduire aux points ci – après :

1- C'est le processus dynamique engendré par les interactions entre les cultures .

2-C'est un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent entre différentes cultures en contacts .

1.2.L'interculturalité et ses traces :

1.2.1 Définition de l'inter culturel :

D'abord , autrui est un être humain , comme toi , comme moi doté de la même liberté , faculté de pensée , et même capacités ; malgré qu'on est différent des autres ;autrui peut juger une autre personne et posséder une image différente des autres . En effet on a pas tous la même opinion ni la même façon de voir une autre personne ; c'est pour cela qu'autrui nous aide à remettre en cause la relation d'existence et à nous construire des amitiés , des rencontres et de cela d'où est fondé notre identité peu à peu .La question la plus dominante dans ce cas est les principes de notre identité sont –ils fondés par les autres ? Pourrait –on être quelqu'un de complet sans autrui ?

Selon ce que CHRISTIEN DAVID a cité dans son ouvrage « *L'empire du sens* » : « *Il y a en chacun de nous du caché que seul le regard d'autrui peut nous révéler de l'oui que seul l'écoute de l'autre peut nous faire l'entendre* » .

C'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence quelle soit ethnique , sociale culturelle religieuse .Dans le langage courant l'altérité est l'acceptation de l'autre autant qu'être différent et la reconnaissance de ces droits à être lui-même , l'altérité le caractère de ce qui est Autre , selon la définition donnée par EMMANUEL LEVINAS dans l'autre comme visage , en terme autrement dit une opposition radicale entre ALTER –EGO . La réalité ontologique de l'être consiste en ce que nous n'existons que par la conscience directe que nous avons de nous même en outre DESCARTE qui nous la fait rappeler . Si seule notre pensée est immédiatement accessible notre existence physique est toutefois principalement dépendante de notre conscience de l'autre , c'est- à- dire de celui qui n'est nous et nous contraint d'envisager l'existence des autres dans une réalité parfaitement évidente mais difficilement appréhendable .

Dans un premier temps , il s'agit d'envisager une définition de l'autre : Comment remplit –on la coquille vide que constitue autrui ? Notre ego imagine une frontière qui fait clivage et varie selon les époques et les personnalités, sur un espace géographique, religieux , historique , culturel , sociologique ,ou ethnologique . La définition de l'altérité peut s'amorcer autour de cette frontière , généralement abstraite que l'on trace entre égo et alter . L'autre peut être singulier ou envisager comme un collectif . C 'est ce que l'on retrouve dans de nombreuse

récits de voyage . Ainsi , un des enjeux fondamentaux de l'histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil de JEAN DE LERY , est de saisir pour ses contemporains européens la singularité des populations autochtones de ce pays , en épanouissant une véritable pensée de la comparaison et de l'analogie , dans la portrait qu'il fait des habitants .Depuis la découverte du nouveau monde , la rencontre, avec l'autre , se repose au niveau des civilisations , terme qui renvoie d'ailleurs à un progrès nécessaire des sociétés humaines par la domestication de l'état naturel de l'homme .

Si la conscience de l'existence de l'autre fait partie au domaine de la réalité objective , le champ définitoire de cette notion dépend du choix personnel . L'altérité nous impose une question de ce que nous sommes et nous oblige aussi à expliquer notre personnalité individuelle ou collective . « *Je est un autre* »disait RIMBO ,dans la lettre dite du voyant , adressée le 15 MAI 1871 à PAUL DERMENY . Face à ce que nous ne sommes pas, la pensée de l'altérité nous même à interroger notre système de valeur puis nous invite à questionner les principes essentiels qui fonde une humanité commune avec ceux que nous percevons comme étranger .

Sans aucun doute , l'autre ne se laisse pas appréhender facilement il est tout à la fois proche et lointain , semblable et au même temps différent . Les mots dont on utilise pour nommer l'autre sont nombreux et le mot sélectionné ce qui n'est pas soi , correspond au type de relation que l'on crée entre nous et un être nommé : connaissance , ami , proche , prochain , étranger , hôte , nommer l'autre est une façon de choisir le type d'altérité que nous construisons . Ce choix purement sémantique se révèle rarement neutre et implique ; une distance plus ou moins forte entre celui – là et nous . On y entrevoit la dimension de reconnaissance du semblable dans l'autre , devenu reflet , plus au moins éloigné , de nous même .

Le principe de connaissance de l'altérité ainsi posé dans la dénomination de l'autre , il est convenable d'analyser les modalités de notre réaction face à cette différence , modalités bien différentes entre compréhension et adhésion , incompréhension , et interrogation un rejet et même une peur . Cette notion questionne nos relation avec celui qui porte des valeurs différentes des notions . Sympathique complice ou irréversible ennemi , l'autre se fonde dans le regard que l'on pose sur lui . Les rapports que l'on les entretient avec celui dont on diffère , sont complexes et qui peut être difficile ou même impossible , dans ce cas se pose la question des divergences et des convergences entre les individus . Si la rencontre avec l'autre engendre un enrichissement réciproque , il se trouve appréhender à la manière d'un alter ego ; en revanche si la rencontre avec l'autre correspond à une incompréhension réciproque ou unilatérale , elle entraîne un rejet qui peut aller jusqu'à l'exclusion et la persécution , l'autre passant à ce moment de l'alter à l'aliénés.

Une remise en question de notre culture est souvent dérangeante . Même si la tentation est forte de critiquer les autres cultures . De nombreux auteurs nous invitent à l'exemple de MONTAOGNE , à « *frotter et limer (notre) cervelle contre celle d'AUTRE* »les essais III ,p9

Enfin , par un saisissant effet de retournement , la rencontre avec l'autre fait naître un retour éclairé sur notre identité propre , le voyage vers l'étranger , au sens géographique et humain du terme , est doublé car le voyage nous ramène à notre propre intériorité . A partir du moment où l'on postule l'existence d'être différent de soi , il nous faut se demander en quoi ils diffèrent . L'identité de l'autre , double ou ennemi , permet de bâtir la définition que l'on a de soi même

. Chez JEAN PAUL SARTRE , dans « *L'ETRE ET L'ENNEANT* » , cette posture suppose la non-coïncidence de soi à soi et l'unique accès à notre identité objective par le regard d'autrui . NIETZSCHE , quant à lui , rappelle que notre relation à l'autre est toujours brisée car il est tourné essentiellement la propre satisfaction de nos désirs . Le véritable respect de l'autre existe que lorsqu'on maintient la distance entre l'autre et nous « *JE* » . La volonté de fusion de l'autre en nous , en négligeant les spécificités de chacun , n'est qu'une manière prouvé de posséder l'autre pour qu'il nous renvoie une image attirante de nous- même .Au niveau sociétal la différenciation des cultures amène à une relativité de jugements sur nos sociétés modernes , comme dans les œuvres DESERT DE « *CLEZIO* » ou « *UN BARBAR EN ASIE DE MICHAUX* » .

1.2.2. Les traces de l'interculturel

Emile Benveniste « j'appelle culture le milieu humain , tout ce qui , par delà l'accomplissement des fonctions biologiques , donne à la vie et à l'activité humaine , FORME , SENS , et CONTENU ... La culture est un phénomène entièrement symbolique , elle se définit comme un ensemble très complexe de représentations , organisées par un code de relations et de valeurs : traditions , religions , lois , politiques , éthiques , arts , tout cela dont l'homme , ou qu'il naisse , sera imprégné dans sa conscience la plus profonde et qui dirigera son comportement dans toute les formes de son activité , qu' - est ce donc sinon un univers de symboles intégrés en une structure spécifique et que le langage manifeste et transmet ? Par la langue , l'homme assimile la culture , la perpétue ou la transforme . Or comme chaque langue , chaque culture met en œuvre un appareil spécifique de symbole en lequel s'identifie chaque société . La diversité des langues , la diversité des cultures . Leurs changements , font paraître la nature conventionnelle du symbolisme qui les articule .C'est en définitive le symbole qui noue le lien vivant entre l'homme , la langue et la culture . ».¹

Selon la définition de Emile Benveniste les traces de la culture peuvent être résumées en plusieurs principes :

1.2.2.1.l'appartenance à un milieu humain .

1.2.2.2 un code de relation et de valeurs :

-la langue :est un système d'expression orale ou écrite, utilisé par un groupe de personnes pour se communiquer entre eux .

-les traditions :mode de transmission naturel de tout ou de partie de la culture d'un peuple , de génération en génération au sein de la vie ordinaire , c'est un élément de la culture transmis naturellement d'une génération en génération à l'exemple l'habillement ,type d'habitation ,...°

1.2.2.3.religion :système de représentation du monde et de croyance , fondé sur la foi et consolidé par l'accomplissement de rite dans le cadre d'un culte rendu à la puissance divine

¹ Explication d'un texte de Emile Benveniste :
Problèmes de linguistique générale, t. I, Éd. Gallimard, 1966, pp. 29

1.2.2.4.l'art :c'est la méthode adaptée par l'homme pour créer un ouvrage en exploitant la nature qui l'entoure selon le contexte géographique où coexiste un groupe humain à titre d'exemple l'architecture (type d'habitat), la musique, dessin, la sculpture ,...

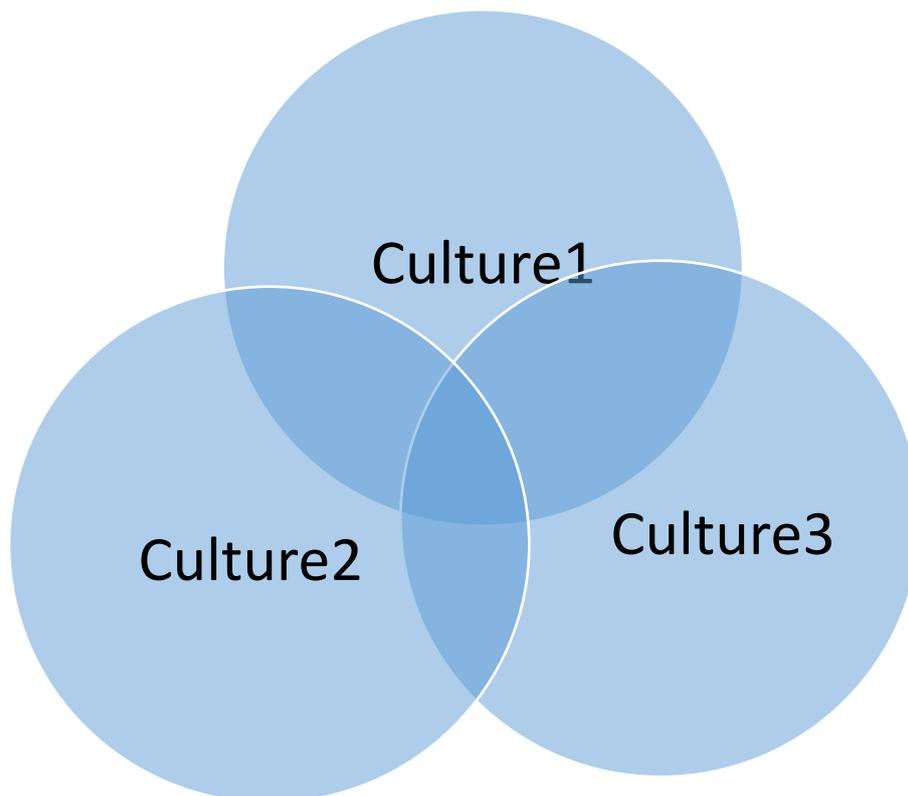
A partir de ces différentes concepts théoriques , on peut déduire un schéma qui récapitule l'interculturel et qui montre qu'il y a entre plusieurs cultures des points de convergence (la culture de l'autre) et des points de divergence (la culture originale) .

-Exemple :

La présence de l'architecture musulmane en Espagne à travers certains monuments historiques (architecture)

- L'Alhambra de Grenade .
- La grande mosquée de Cordoue .
- La Giralda de Séville .

Schéma d'interculturalité



Notice : La couleur sombre = les convergences entre les cultures .

La couleur claire = les divergences entre les cultures

Chapitre2 :**Les traces de
l'interculturel dans
l'œuvre d'Isabelle
Eberhardt**

2.1 Présentation de l'écrivaine et de son œuvre :

2.1.1 Aperçu historique de la vie de l'auteur : ¹²

ISABELLE EBERHARDT, est née d'une mère issue de la noblesse russe d'origine allemande, nommée NATALIA de MOERDER (née NATALIA NICOLAIEVNA EBERHARDT), elle est exilée et mariée au général PAVEL DE MOEDER et d'un père né en ARMENIE ?, nommé ALEXANDRE TROPHIMOWSKY anarchiste et de pensée tolstoïenne, qui était le percepteur des enfants avant la mort du général.

ISABELLE EBERHARDT est née et grandit près de GENEVE à la « villa neuve », où elle reçoit une éducation avant-gardiste polyglotte qui lui permet de maîtriser plusieurs langues telles : italienne, russe, allemande, française, arabe, et turque.

En 1897, elle s'installe, en ALGERIE (BONE) appelée Annaba actuellement, avec sa mère qui préfère habiter les quartiers algériens plutôt que les quartiers européens qu'elle n'adore pas. Elle a eu pendant son séjour bônois une relation avec MOHAMED KODJA et commence à être attirée par la religion musulmane avant de finir par se convertir à l'ISLAM aux côtés des Algériens, alors elle décide de vivre comme une musulmane et s'habille en homme algérien. Elle s'installe tout d'abord à BATNA dans les Aurès, en 1899. Après la mort de sa mère, le 29 NOVEMBRE 1897, elle est enterrée à BONE au cimetière ZAGHOUANA selon le rite musulman sous le nom de FATMA MANOUBIA. ISABELLE EBERHARDT vit plusieurs fois en nomade entre Batna et Beni m'Zab et Oued Souf et rencontre SLIMANE HENNI, musulman de nationalité française, sous-officier de spahi, soupçonné d'exercer des activités d'espionnage.

En FEVRIER 1898, I. E. retourne vivre à la villa neuve, près de GENEVE, le 13 AVRIL de la même année son demi-frère VLADIMIR DE MOEDER (dit VOLODIA) se suicide. Du 22 JUN au 04 AOUT 1899, I. E. est fiancée avec ARCHAVIR GASPARIANTZ (dit RACHID BEY) un américain de nationalité turque vivant à GENEVE.

Le 15 MAI 1899, son tuteur ALEXANDRE TROFIMOVSKY (dit VAVA) meurt, le 08 JUILLET de la même année quitte la TUNISIE et va jusqu'à EL OUES SOUF sous le pseudonyme et le costume de SI MAHMOUD SAADI, le 11 OCTOBRE, elle revient à MARSEI chez son frère AUGUSTIN et son épouse HELENE.

Du 01 JANVIER au 05 FEVRIER 1900, elle vit à CAGLIARIA (en SARDAIGNE) en concubinage avec Abdel Aziz Osman un exilé tunisien. Du 20 FEVRIER au 02 MAI 1900, part à PARIS pour tenter de s'y connaître en vain puis le 22 JUILLET, elle retourne à ALGER, après deux jours, elle la quitte pour retourner à EL OUED SOUF en vêtant le même pseudonyme de SI MAHMOUD SAADI.

Après deux mois, en SEPTEMBRE 1900, elle rencontre à EL OUED SOUF le spahi SLIMAN EHNNI, un citoyen français, au début du mois d'OCTOBRE de la même année, elle s'est initiée dans la confrérie soufie des QUADARIA à GUEMAR.

¹-www.youtube.com, 1 nov. 2018, chaîne : Europe 1

²-www.youtube.com, 18 juil. 2014, chaîne : Abu-Ayoub Cédric-Ali

Le 29 JANVIER 1901 , SLIMAN EHNNI est muté à BATNA Lors d'un passage par le village de Behima (actuellement HASSANI ABDELKARIM) accompagnant Si EL HACHEMI , religieux de la confrérie des QUADARIA , elle est victime d'une tentative d'assassinat , le 29 janvier 1901 , orchestrée par une personne engagée par la confrérie opposée nommée El Tidjinia .

Le 25 FEVRIER 1901 , elle quitte l'hôpital militaire d' EL OUED SOUF et part à BATNA , après plus de deux mois , le 09 MAI 1901 , elle quitte l' ALGERIE car l'armée lui a fait croire qu'elle était condamnée par un arrêt d'expulsion , elle va chez son frère AUGUSTIN , c'est pourquoi que le 06 et 07 JIUN 1901, elle publie dans la dépêche algérienne 02 lettres ouvertes à propos de :

1° - De sa tentative d' assassinat .

2°- Du jugement de cette affaire par le conseil de guerre de CONSTANTINE .

Le 13 JIUN 1901 , I . E peut retourner en Algérie pour le jugement de la tentative d'assassinat dont elle fut la victime à BEHIMA par le conseil de guerre de CONSTANTINE . Après cinq jours le conseil de guerre condamne ABDEL LAH BEN SI MOHAMED BEN LAKHEDAR à 20 ans de travaux forcés et condamne IASBELLE EBERHARDT d'expulsion de l'Algérie .

Le 27 JUILLET 1901 , I . E est expulsée d'Algérie et doit partir à MARSEILLE chez son frère AUGUSTIN .

Le 24 AOUT 1901 , SLIMAN EHNNI obtient sa mutation des spahis de BATNA au 9 EME hussards de MARSEILLE .

Après presque deux mois , elle épouse Slimane henni , le 17 Octobre de la même année , à Marseille ; bien sur après avoir été contrainte par les autorités coloniales de quitter l'Algérie et obtient ainsi la nationalité française .

Son mariage lui permet de revenir en Algérie ou elle collabore à un journal arabo phone EL AKHBAR dirigé par Victor Barrucand . Elle est renvoyée à Ain Sefra comme une reportée de guerre pendant les troubles près de la frontière marocaine .Elle côtoie Maxime Noiré qu'elle qualifie de « peintre des horizons en feu et des amandiers en pleurs » , En Novembre 1903 , à Beni Ounif , elle fait la connaissance du général LYAUTEY qui apprécie sa compréhension de l'Afrique et son sens de liberté , disant d'elle : « elle était ce qui m'attire le plus au monde : une réfraction . Trouver quelqu'un qui est vraiment soi , qui est hors de tout préjugé ,de toute inféodation , de tout cliché et qui passe à travers la vie , aussi libérée de tout que l'oiseau dans l'espace quel régal ! ».

Le 21 Octobre 1904 , à Ain Sefra l'oued se transforme en torrent furieux et la ville basse , ou elle résidait depuis la veille , est en partie , son mari Slimane est retrouvé vivant , mais ISABELLE périt dans la maison effondrée , et son corps n'y est retrouvé qu'après une semaine , le 27 Octobre , elle repose dans la petit cimetière musulman Sidi Boudjema à Ain Sefra .

Ses récits ont été publiés après sa mort et présentent la réalité quotidienne de la société algérienne au temps de la colonisation française .Ses carnets de voyage et ses journaliers

rassemblent ses impressions de voyage nomade dans le Sahara .Certain de ses écrits ont été publiés sous les pseudonymes NICOLAS PODOLINSKY ou MAHMOUD SAADI .

La maison de l'écrivaine située à Zmala , quartier populaire de la ville de Batna , juste en face de Sidi Merzoug ou elle a habité après le décès de son père et le suicide de son frère et dans laquelle elle a composé quelques-unes de ses œuvres , est transformé en dépôt .

En parlant de ISABELLE EBERHARDT cas de « AU PAYS DES SABLES » selon son contenu , il paraît que l'écrivaine est vêtue en cavalier arabe , parcourait les pistes sahariennes , elle y partageait les quotidiens des bédouins et des marabouts . Dans le grand voyage dont elle a fait sa vie , guidée par son désir , elle a abordé et franchi les étapes qui font d'elle bien plus écrivain voyageur : L'un de ces rares auteurs capable de s'exprimer au sein de la culture de l'autre s'agissant de l'ISLAM , son œuvre puise une nouvelle actualité .

Les éditions du CENTENAIRE commémorent sa disparition à l'âge de 27ans, noyée en plein désert dans la crue de Oued Sefra . « AU PAYS DES SABLES » rassemble les nouvelles inspirées de son premier long séjour au Sahara.

En 1902 , publiées peu après dans la presse algéroise et métropolitaine , elles révèlent la naissance d'une écrivaine mais aussi le Souf l'une des régions les plus secrètes du Sud algérien .Editeur et biographie de **I.EBERHARDT** depuis 20ans , Marie Odile Delcourt et Jean –René Huleu ont rétabli ses écrits , parfois censurés ou altérés , dans leur version originale et propose cette nouvelle lecture d'une œuvre qui devenue pour beaucoup le support des rêves d'existence hors du commun .

Adapté de textes réunis par René – Louis Doyon dessins de ISABELLE EBERHARDT .

2.1.2 contenu du recueil «Au pays des sables » :

Ce roman est composé de plusieurs nouvelles parmi :

_ DOCTORAT , YASMINA conte algérien , AU PAYS DES SABLES , AMARALE FORCAT , LE MAGICIEN , OUM ZAHAR , PAYS OUBLIE , EXTRAITS DES JOURNALIERS , L'ANARCHISTE , LE MAJOR , LE DJICH , DANS LA DUNE .

_ **I.E** à 18 ans (en matelot) source Au pays des sables sans indication ni identification d'auteur .

_ TRIMANDEUR en 1903 sans indication ni identification d'auteur.

_ YASMINA : louage et dessin autographe de I . E Source (ainsi que pour les dessins .

_ AU PAYS DES SABLES : paysage de l'Aurès au crayon

_ AMARA LE FORCAT : paysage de l'Aurès et village à flot de coteau dessiné à l'encre par **I.E**.

_ le magicien : Eden miséria , les journaliers .

_ OUM ZAHAR : intérieur d'un Fondouk au crayon .

_ L'ANARCHISTE : parmi les journaliers de **I.E** .

_ LE DJICH : parmi les journaliers de *I.E* .

_ DANS LES DUNES : sans indication de titre .

2.1.3 *résumé général du corpus « au pays des sable » :*

« AU PAYS DES SABLES » plus encore que les autres , cette œuvres nous fait plonger dans la magie du désert , et ses dunes infinies et de ses levers et coucher de soleil rougeoyants : déguisée en homme pour s'échapper de la discrimination et passer inaperçue, *I.E* porte un regard admiratif sur les mœurs arabes et sur l'ISLAM , religion qu'elle a adopté . Elle critique ouvertement l'attitude des colons français , envers les algériens , qui se croient supérieurs aux arabes et se montrent méprisants envers ce peuple colonisé . Dans un seul récit ,elle quitte l'Afrique pour nous emmener en SARDAIGNE (pays oublié) , ou elle retrouve de nombreux traits arabes dans les gens et les paysages qu'elle côtoie en faisant des comparaisons indiquant ses expériences entreprises . Son écriture est séduisante et souvent poétique

2.2 *Les traces de l'interculturel dans le roman de I. Eberhardt .*

Introduction :

Le concept d'inter cultureuration apparait pour la première fois dans un article de Mbodj (1982). Celui -ci définit l'inter cultureuration comme « l'équilibre dynamique entre enculturation et acculturation .

L'inter cultureuration résulterait des actions dialectiques selon CLANET (1990) se démarre toutefois de la définition précédente , en effet l'inter cultureuration recouvre « *l'ensemble des processus psychiques , relationnels , groupaux et institutionnels et institutionnels sujets et les groupes par lesquels les interagissent lorsqu'ils appartiennent à deux ou plusieurs ensembles se réclamant de cultures différentes ou pouvant être référés à des cultures distinctes* ».

C'est pourquoi qu'il parait qu'il est nécessaire d'exploiter les principes cités dans les grilles ci- après pour présenter les traces de l'interculturel dans le roman de ISABELLE EBRHARDT

2.2.1 *Au pays des sables p15 -p20 :*

2.2.1.1 *Les traces de l'interculturel :*

A_ L' Appartenance à un groupe humain :

- Les femmes de la race prédestinée de sem .
- Les peuples crasseux et ignobles des et blessa .
- Les nomades.

B_ La langue :

- Le mueddine p18 .
- Les mueddhens du désert p19 .
- Le sahara p20.

C_ Lareligion :

- Les mosquées , p18 .
- Allahou Akbar ! p18 .
- Dieu est le plus grand. p18 .
- Le edmundine. p18.
- Ces rappels millénaires de l'IslamP18.
- Les zaouias .
- .- Dieu unique .

D_ L' Habillement :

- De femmes, voilées à l'antique de haillons sombres , P17.
- Sur leurs têtes ou sur leurs épaules , de grandes amphores frustes en terre cuite .
- Les femmes drapées d' étoffes sombres, aux plis helléniques . P18.
- Les femmes au costumes de jadis . P19.

E_ L' Habitation et type d'architecture :

- Petites coupoles
- Minaret blanc.
- Tombeaux blancs . P16.
- Les ruelles étroites aux maisons caduques.
- Minaret blanc de sidi salem. P18.
- Les femmes au costume de gadis. P19.

G_ Le Contexte géographe :

- A ElOuedSouf .
- La route de l'est.
- Kouinine .
- Teksebett
- Gara .
- Au pays d'Afrique. P15.
- Les dunes.
- Route deserte qui mène àTouggourth. P16.
- TaibetteGuéblia.

- Du côté d'Allenda et d'Arair. p17.
- Les jardins Profonds. P18.
- Les crêtes de Tréfaoui, d'Allenda et de débila. P19.

Le commentaire :

Cette nouvelle comprend les différentes traces de l'interculturel dans le contenu de cette nouvelle, on peut remarquer, dans l'écrit de I.E, l'emploi de mots d'origine arabe tels :

- les mueddihens
- le Sahara

Ainsi que l'emploi d'expression arabe suivie d'une traduction totale de la phrase qui indique que I.E maîtrise bien la langue arabe :

- allahouakbar, dieu est le plus grand

Sa rencontre des habitants des lieux visités(contexte géographique) lui permet de citer les différents groupes sociaux(appartenance à un groupe humain) tels les femmes de la race prédestinée de Sem, et leurs habillement ainsi que le type de leurs habitation tels : les maisons caduques, ruelles mortes, minaret blanc de Sidi salem

2.2.2 .doctorat :p21-p31 :

2.2.2.1 Les traces de l'interculturel :

A_ L'Appartenance à un groupe humain

- Les étudiants russes P21.
- Chouchina (nom propre russe).
- Sébérienne P22.
- Petits bougeois d'Ienisseisk P22.
- - Les émigrants russes P24.
- -Marie.Edouardowna, doctoresse respecte P26.
- -L'interne Vassof.
- -Des étudiants allemands.

B_ La religion :

- sacerdoce ...(MinistèreDe ceuxQui avaientLe pouvoird'offrir àDieu desVictimes pour le sacrifice) P23.

C_ Le contexte géographe :

- Genève(ville et commune du conton deGenève en suisse -des dentelures encore neigeuses du jura massifsitué à.....). P21
- dipot deTiouméne(ville de russe) En seberie P24 .

le commentaire :

Dans cette nouvelle l'appartenance à un groupe humain peut être divisée en appartenance d'origine européenne en disant russe, sibérienne, allemands ou bien selon le niveau intellectuel en disant étudiants, doctoresse ou selon la classe sociale (petits bourgeois).

La culture de l'écrivaine fait apparaître l'emploi des mots ayant une relation avec la religion tel sacerdoce, ainsi que l'étendue géographique indiquée par des lieux justifiant la fiabilité des événements racontés.

2.2.3. FONTASIA : P33/P40

2.2.3.1 Les traces de l'interculturel :

A_ L' appartenance à un groupe humain :

- Le long chapelet des KHOUANS le Sidi Abdelkader LE bugdad P34.
- Cris des serviteurs P35.
- 4 musiciens neiges venus du pays tunisien des Netzaoua P35.
- des tribus entières dévalaient .
- des nomades P36.
- Sidi Mohamed Elimam.....Celtique .. germain. P37.
- de la race d'Ismail P37.
- de la race d'Ismail P37.
- Tout un peuple de fidèles chante sa gloire P40.

B_ La langue :

- Fautasia P33.
- Detros meharis géants.
- Enfin sur Mokaddem P34.
- un étalon blanc du Djérid...
- marabout semblait accupé seulement à, t à contenir sa monture P35.
- Emir des saints, maitre de bagdad .
- Ismail P37.
- La plaine d'Al-Beyada P39.
- El Bayada.

C_ La Religion :

- Legrand marabout vénéré sidi Mohamed lachmi P33.
- Lepieux personnage P33.
- Le marabout P33.
- Siéent aux descendants du prophète P34.
- Enfin, surmakaddem P34.
- Fils du prophète P35.
- Salut et paix à toi, ... Prophète de Dieu ! Salut et paix à Vous, saint d'entre les créatures de Dieu ! P37.
- un grand ... sur la mosquée délabrée.
- celle de ses aïeux qui semèrent les grains de la foi L'Islam P40.

D_ L'habillement :

- des costumes brillants.
- urnous de Fête P34.
- Femme drapées antique étoffes rouge P34.
- Etranges.
- Bijoux d'Or P34.
- Costumes de soie verte , du turban ... voiles P34 .
- Vêtus de soie aux couleurs P34.
- Turban P37.
- -une mer houleuse de turbans et de voles P37.

E_ L'habitat et type d'architecture

- Ville grise aux mille coupoles P33.
- semée de tombeaux P38.
- De la porte Ogivale de la mosquée P39 .
- la tombeblanche.
- les tentes noires P40 .

G_ Le Contexte géographe :

- El oued P33.
- Pays lointainpresque chimérique de France P33.
- Au fond des étranges Jardins..... P33.
- ...des la veille, au bordj ,d'Ourmes,à 14KM d'El Oued sur la route de Touggourt.
- Excités ... une jument... In salah P34.
- les dunes énormes qui enserrent ElOued P35.
- les dunes silencieuses et stériles P35.
- ...des collines.... P36.
- dans une petite vallée stérile P38.
- El Beyada ...BeresSoufghadamese ... noir .P39.
- là - bas dans la grande cité éphémère P40.

Le commentaire :

-Les traces de l'art de Fantasia :

- 1) le burnous de fête majestueux et blanc P34
- 2) au milieu d'un tumulte – cris des serviteurs... Dehors P35
- 3) Devant nous , quatre musiciens neiger venus du pays tunisien des Nefzaoua....une mélodie étrange et sauvage sur leurs flûtes stridentes ... tambour énorme P35 .
- 4) Frénétiquement , la clameur se répétait et les tambourins ... folle p35.
- 5) les chevaux épouvantés s'élançèrent P35.
- 6) Enfin une sorte de cortège Vêtu de vert P35.
- 7) ...et chant profond et doux P38.
- 8) Mais, chevaux e cavaliers P38 .
- 9)...et c'est un galop Furieux ... foule ... vitesse ... vertigineux P38.
- 10) là- bas continue ... tambourins ..chants .. sous enchantes P39.

Dans ce tableau l'appartenance à un groupe humain se divise selon la classe sociale (deskhouans , les serviteurs ,des nomades) et selon la race (4 musiciens neiges venus du pays tunisien , de la race d'Ismaël) .

Puis dans la 2eme case de la langue I.E emploie des mots d'origine arabe tels : meharis ,djeride , marabout ,...) , cela fait preuve des emprunts de la langue arabe fréquentée par l'auteure dans sa vie quotidienne.

Elle ajoute encore sa trace d'inter culturel à travers l'utilisation d'expressions (lexique mélioratif) marquant son respect à la religion islamique(le grand marabout vénéré Sidi mohammedlachmi , salut et paix à toi prophète de Dieu !, sur la mosquée délabrée ,)

En citant ainsi l'habillement comme trace de l'inter culturel , vu l'intitulé de la nouvelle(FANTASIA) , l'auteure a pris en détails ce point (des costumes brillants , burnous de fêtes , femmes drapées antiques ..étoffes ...rouge , étranges bijoux d'or , costumes de soie verte , ...vêtus de soie de Tunisie , une mer houleuse de turbans et de voiles) .

I.E a donné une grande importance à l'habitat et le type d'architecture dans ces entendues géographiques âpres qui ne ressemblent à aucun lieux déjà visité , d'ailleurs El Oued Souf est surnommée la ville de mille et mille coupoles (ville grise aux mille coupoles , semée de tombeaux , à El Oued ...pays lointain presque chimérique de France , .. au bordj d'Ourmès sur la route de Touggourt , El Bayada ,....)

2.2.4.SOIR DE RAMADHAN :P41/P44 :

2.2.4.1 Les traces de l'interculturel :

A_ L' appartenance un groupe humais :

- Des Ouled Ahmed P41.

- La demeure close et silencieuse de Salah Ben Felida P41.
- Le désir des habitants P41.
- Caid des Mesaaba P42
- Chaambi P42
- Des OuledKhelifa et celle d'Azezba P42
- Mozabite P42
- Des Ouled Ahmed P43
- Le quartier et le bureau arabe, de la ville P43
- Ses haillons bleus et rouges sombre de Soufia P44

B_ La langue :

- Ramadhan P42
- Slimane P42
- Abdelkader P43
- Sidi Salem P43
- Si Mahfoud P43
- Khelifa etAlys P43
- KIF P43
- D'arar (genévrier) P43
- Tahar P43
- lemoueddhen (muuezzain)
- duspahi Laffati P43
- Hania la fille de Dahmane P44

C_ La Religion :

- Les heures de quiétude de Chaanbane et de Ramadhane P42
- Aux grandes zaouias saintes P42
- Prières de ramadhan P42
- Le moueddhen P43
- Mon jeune fasciné par le spectacle Unique P43.

D_ L'habillement :

- L'homme en veste rouge P43.

E_ L'habitat et type d'architecture :

- ville grise... coupoles P41
- Cette maison déjà ancienne
- demeures du souf en calcaire
- la grise coupole du marché P42
- Minaret blanche de sidi salem P42
- La mosquée des OuledKhelifa P42
- Semée de tombes ...murailles grises P44
- Des murailles

G_ Le Contexte géographique :

- à El Oued ...
- horizon onduleux du vaste océan ... les plaines pierreuses d'El M'grébra P41

Le commentaire :

Dans cette nouvelle les traces de l'interculturel sont apparemment claires car on peut remarquer une sorte de filiation des plus grandes familles de ce lieu visité (ouledahmed , salah ben felida .

chaambi , des ouledkhelifa ,...ces spécificités familiales indiquent que l'écrivaine a pu coexister au sein des familles et de cette, il est fort possible qu'elle soit influencée par leur mode de vie en effet même maîtriser leur langue et c'est ce qu'on remarque dans le tableau l'emploi des mots et expressions d'origines arabes dans la trace de langue (ramadhan), en religion (mon jeûne , prière de ramadhan) ,

Les types d'habitations cités par I.E ont fortement une relation avec le contexte géographique de El Oued Souf et ses banlieues à l'exemple cette maison déjà ancienne , demeures de Souf en pierres calcaire , ...coupole de marché , minaret blanche de Sidi Salem , la mosquée de OuledKhelifa ...)

2.2.5.SOUS LE JOUG P53 /P71 :

2.2.5.1 Les traces de l'interculturel :

A_ L' appartenance un groupe humains :

- une tribu berbère...chaouia P53
- et regarder s'allumer les Mesabiths ...
- lapiété des souafas P54
- Abdel Kader de la tribu de OuledDerradji du Hodna . P56
- dans les Messaaba , chez une vieille nommée Fatma P58
- le lieutenant ...un vieux saharien ...sud P60
- c'était un ordre de lieutenant ...
- La chaouiya avait été ... P65
- parmi les officiers de la garnison , ...des tirailleurs ...épaules p66
- ... » on voit les bicots ! » P66
- de graves journaliste zouaves...revolte .P69
- ils parlèrent de Sénoussisme et de Mahdi ...les indigènes ...faiblesse. P69

B_ La langue :

- Comme du TUMULI mot d'origine latin P53
- surLerg géant P54
- labeur voulu par le Rab El Alémine,le seigneur des univers P59
- il ne fallait que cachot, chaînes et Matraque P66
- et qui gouvernait la matraque à la main
- quand il s'agit de donner des doros ou la sueur colle le sable

- autaleb au marabout
- DE LAVAUX le hakem el kebir (grand chef) P60
- je t'avais dit pour les moukères ? As-tu trouvé ? P62
- qu'elle est une kouaeda alors comme dedans
- Les moukrèses = mot espagnole veut dire péjorativement femme P62
- l'entremetteur ...roumi
- le soir , quand la sope , ...
- alors le vieux ...rapporta le douro...regret .
- vous êtes mariés devant le cadî au moins à la djemaa P64
- les indigènes jetèrent le cadavre dans un tellis , ... P69
- sa main droite seule esquissa.....Mektoub inéluctable P70

C_ L'habillement :

- Dans l'enveloppement sculptural de sa Melhfa bleue sombre ... P54
- La veste rouge et le voile blanc aux cordelettes noires P56
- ...couchés à terre sur le burnous rouge d'Abdelkader P59
- Pour tout vêtement , il portait une large gandoura de coton ,... P61
- ...du musulman

D_ L'habitat et type d'architecture :

- quelques pauvres maisons délabrées ...petites coupoles ...
- des tombeaux ...sans épouvantes P53
- un quartier abandonné , des décombres et de silence . P55
- sur la dune basse des fours à plâtre P56
- la place du marché P59
- il habitait la lourde bâtisse sans air et sans lumière..Coin oriental des maisons ...bureau arabe P62

E_ Le Contexte géographique :

- Sidi Mrarni une gorge ...dunes grises
- du haut des dunes
- vers l'ouest une grande plaine .
- dans la vallée ...dattiers ,.. P53
- sur la plus grande dune sur Lerg géant , ... P54
- les dunes d'Alenda .
- ...les spahis en souf en civils P55
- ;;descendant la colline de sable ...El Oued ...Labyrinthe des dunes ... Les jardins profondsLA ROUTE Debila P59
- ...et de LAVAUX songeait ...à Mecheria ...d'une cantine . P68
- depuisGuemar ...au poing . P68

Le commentaire :

« Sous le joug » cette nouvelle qui nous transmet l'histoire de Tessadith habitée à sidi mrari , une gorge entre deux grandes dunes grises , une étroite vallée plantée de palmiers où se cachent quelques maisons délabrées en pierres brutes et plâtre gris .Ce hameau est habité par une tribu berbère , venue du Nord et qui a conservé les mœurs et le langage des Chouiyas . Tessadith une jeune ,connue par sa beauté distinctive , à 11ans demeure une proie d'un mariage forcé qui parvint à la transformer en femme adultère , avec un spahi nommé Abdelkader . pour devenir une vendeur à cause de la prison de Abdelkader qui a tué le lieutenant de Lavaux par vengeance de l'avoir séparé de sa bien- aimée Tessadith . C'est là où I.E fait apparaitre clairement son inter culturel à travers son savoir des appartenances humaines existées dans ce hameau selon l'origine (Chaouiyas , Souafas, Saharien) , selon les liens familiaux (OuledDerraji , Messaaba) ,et selon la profession (officiers de la garnison ,les tirailleurs , les journalistes) . En effet la maîtrise de différentes langues par I . E apparait à travers l'emploi de plusieurs expressions d'origines arabe ou espagnole ...suivies d'une traduction totale de la même expression telles ...voulu parle Rab El Alémine, le seigneur des univers P59 , ..matraque ...P66, douros , taleb ...au marabout , le hakem, El Kebir (grand) , ...qu'elle est une Kaouada alors ..., ...les Moukrèses (mot d'origine espagnole veut dire péjorativement femme).

On peut aussi remarquer le contact direct entre l'auteure et les habitants du lieu à travers son savoir des types de leurs habillements en citant à l'exemple de sa melhfa P54, la veste rouge et le voile blanc au cordelette noires P56 , sur le burnous rouge de Abdelkader P59, pour tous vêtement , il portait une large gandoura .

Sans aucun doute, le contexte géographique de ce hameau impose à l'écrivaine de citer un certain type d'habitation qui préside le lieu , ...quelques pauvres maisons , petites coupoles , des tombeaux P53 ,quartiers abandonnés , sur la dune base des fours à plâtre , la place du marché P59, la lourde bâtisse sans air et sans lumière ..., coin oriental des maisons ...bureau arabe P62 .

2.2.6 Pays oublié P89 – P99 :

2.2.6.1 Les traces de l'interculturel :

A_ Appartenance à un groupe humain :

- De là sortant des femmes en haillons des hommes à l'air de bandits d'enfants P91
- Les femme de Cagliari.... de femmes ne correspond au demimonde : la courtisane appartient à la plus sordide misère P93
- Les sérénades
- Les paysans de la montagne et les pêcheurs les chameliers bédouins P94
- Classés élevés de la sociétés musulmane
- les femmes sortent peu
- sortent peu ... farouchement P94

- Ce sont les galeotti les forçats P95
- B_ La langue :**
- C'est ce qu'on appelle là-bas far l'amore P94
- ... elle porte une robe légère ... une mantille P94
- ... son sombre ... tricorne ... manteau noir ..couchant P95
- Che vole te ? Quest'huom'u e un'facchinufrustu, unabruta, bestia di Sassarese, dit le Cagliariain. Et le Sassarais de répondre : – E un'lazzaronechevivadellacarita'christiana ! (phrase italienne) P98
- C_ L'habillement :**
- Coiffes de nonnes , robes de bure et cagoules de moines ... apparition P91
- Portent la jupe et le caraco vieilles P93
- Les femmes sassaraises portes des un superbes costumes ancien : coute tablier ... un mouchoir Clair ... comique P97
- D_ L'habitation et type d'architecture :**
- Les casernes et la prison les quartiers maritimes ... les faubourgs P90
- De ce coté , la campagne vallonnée ... ruines ... murs ... Afrique.
- de porte ...des escaliers ... des cours ... vignes .
- Les portes des Eglises.
- ... des caves profondes ... P91
- Tous les balcons les fenêtres ... les rideaux ... les grillages P94.
- ... on a creuse des canaux des ... lagunes ... chemins ... sentinelles ... les sentiers .
- des tombeaux du CARCERE DURO P95.
- Le chemin de fer sarde P96
- E_ Le contexte géographique :**
- .immensité grise de la murmurante ...
- Et retourner là-bas en Afrique ... vie là
- De tous les pays de l'Europe, le plus ignoré est certes la grande île sarde, oubliée entre ses voisines, la Corse et la Sicile P89
- Cagliari ,la capitale, ... bleue.
- Tout colline ardue ... Castello ... quartier ... morts,
- Les rues , ... sentiers Dalles jusqu' a la PiacettaMartyri d'italiaAmedéo.

-Le castello sur la mer.

-Vers l'Est ... entre les falaises ... P90

-L'horizon Oriental , des montagnes ... la vallée ... colline ... au milieu d'une forêt de pin P91

-... de la Cote de San Bartholomeo , P95.

-Vers l'ouest , la colline de Cagliari un falaises ... petites murailles des jardins .

-plus loin , dans une plaine ... canaux lagunes ... les chotts du désert P96.

-Depuis la capitale , ... lagunes , jusqu' à Macomer , petit bourg , un montagnes et de pinèdes.

-On ... Contrée ... Maddalena .

-le pays de Macomer . cité morte.

-Sassari ... ville ... un plateau ... incliné P97

La visite entreprise par l'auteure à Cagliari en Italie a laissé des traces de l'interculturel dans sa nouvelle « Pays oublié » , sa rencontre des habitants du lieu lui a permis de les catégoriser selon leurs classes sociales et leurs origines prenant par exemple (de là sortent des femmes en haillons ... des hommes à l'air de bandits ... , les femmes de Cagliari ... , les quelques jeunes femmes sont italiennes , les botiglieres , de quoi ... nobles ... signosie , chez les nobles et les bourgeois .

Sans omettre son emploi d'expressions italiennes pour laisser la marque de la langue dans cette nouvelle telles (c'est ce qu'on appelle là *bas far l'amore , chevolete ? Quest buon u c un facchinafrustu , unabrutabestia di Sassarise , dit le Cagliritain et la Sassarais de répondre , E Un Lazzarone chevivadellacarita Christiana !* , I. E. se contente de nous rapporter les énoncés prononcés en langue italienne au style direct P98.

Le lieu visité (Italie) impose à l'écrivaine de citer un type d'habillement et d'habitation ayant une relation avec l'endroit , voici quelques exemples des habillements des cagliritains (robes de bure et cagoules de moines , les femmes sassarais portent superbes coutumes anciens :cote , jupe ... tablier ... un mouchoire clair comique ... ainsi que le type d'habitation (les casernes et les prisons ... , les quartiers maritimes , les faubourgs , ... tous ... les balcons ... les fenêtres ... les murs ... les rideaux ... les grillages , les portes des églises , les tombeaux de Carcere-Duro , les chemins de fer soudés ,

Conclusion

Pour clôturer la présente recherche sur le contenu de ce corpus de I.E sur la quête identitaire à travers ses voyages entrepris au sein du désert Algérien et autre , elle nous cite les contextes géographiques réellement visités , les noms propres de certaines personnes rencontrées , ; elle est en train de transmettre la culture des lieux avec une apparition de sa culture personnelle ,on remarque visiblement l'harmonie entre deux cultures celle de l'écrivaine et celle des groupes humains habitaient dans les lieux visités .

On peut déduire que l'écrivaine vivait une situation de conflit et harmonie entre plusieurs cultures ,c'est ce qui est concrétisé à travers le schéma de l'inter culturalité (page 5) autrement dit sa situation culturelle métisse inaugure un déplacement de perception dans sa personnalité la preuve qu'elle utilise dans son écrit des mots et des expressions d'origine arabe , italien , ...selon les lieux visités ;c'est une preuve ainsi de sa maîtrise personnelle de plusieurs langues.

Son écrit nous prouve qu'elle cherche à savoir tous de tous en s'engageant dans cette quête de l'Autre qui reste pour elle une ambiguïté non seulement dans le désert algérien mais dans toute l'Afrique à l'exemples :ses nouvelles « Printemps au désert » en Algérie ; « roman de Turco » en Tunisie ,ces quêtes identitaire de connaître l'Autre ne se limitent pas également au désert africain mais elles dépassent ainsi autres espaces à titre d'exemple : sa nouvelle ,dans le même corpus ,« Au pays oublié » en Italie .

En effet I.E avoue son admiration inexplicable au désert d'Afrique en disant »Jamais , en aucune contrée de la terre , je n'avait vu le soir qui parer d'aussi magiques splendeurs .

Mais jamais plus , l'âme du pays des sables ne s'est révélée à moi aussi profondément , aussi mystérieusement comme ce premier soir déjà lointain dans le recul des jours .

De telles heures , de telles ivresses , ressenties une fois , par un hasard unique , ne se retrouveront jamais ... ».

En effet I.E représente pour nous un exemple concret de l'inter culturel dans la littérature de voyage et une des écrivains qui a franchi le seuil de la littérature maghribine au nord de l'Afrique car elle nous a prouvé sa préférence extrême aux étendues âpres du désert algérien ,et sa pénétration inaperçu dans les confréries El tidjania à la recherche d'un abris pour se convertir à l'Islam et à se marier d'un spahi d'origine Soufi (SLIMEN EHNNI), en choisissant comme moyen de se déguisé en homme sous le nom de Si Mahmmoud.

C'est pourquoi qu'on peut distinguer que l'écriture de I.E propose une réponse à un double enjeu identitaire, c'est l'enjeu entre sa culture originale et la culture de l'autre dont laquelle elle veut s'intégrer au moins en l'adaptant dans son roman alors en réalité , I.E allait même loin car elle s'est convertis à l'islam et s'était mariée à un soufi nommée Slimane Henni , en outre elle emploie des mots et des expressions d'origine arabe, italienne ,...

L'orientation qu'on a donné à notre lecture est de centraliser le flash sur les points de convergences culturelles qui apparaissent dans cet écrit .

Espérons que ce modeste travail tient en considération à l'intitulé du mémoire proposé en quête à travers les exploits présentés sous formes de tableaux et de schéma .

Références bibliographiques

1-Le corpus

- ISABELLE .EBERHARDT, »*AU PAYS DES SABLES* », EDITION TALANTIKIT .BEJAIA.2015 ,Rue S i El Haouès.

2-Ouvrages théoriques :

- Publié sous la direction de :
Alain Max Guénette, EvaldeMutabazi,
Saskia von Overbeck Ottino, Philippe Pierre
« Management interculturel, altérité et identités »
Contributions de.
Pierre Arnaud, Patrick Banon, Jacqueline Barus-Michel,
Mohamed Benguerna, Moussa Boukrif, Emmanuelle Cargnello-Charles,
- **AMINMAALOUF, "Les identités meurtrières "**, paris grasset , 1998 .
- **ZOHRA ,GUERRAOUI et BERTRAND,TROADEC,**« Psychologie interculturelle » ,
Collection synthèse série « psychologie » C . ARMAND COLIN /HER, Paris , 2000 .
ISBN ;^{iv}

3 - Dictionnaires

- dictionnaire français numérique .
- dictionnaire synonyme de français numérique .

4 - MEMOIRE :

- M .AIFA ,DOUADI , « pour une étude d'un déplacement de la quête identique de l'espace géographique à l'espace corporel dans l'écriture de NINA BOURAOUI CAS DE : Garçon manqué et poupée Bella .

5 - Sitographie :

- Explication d'un texte de Emile Benveniste :
Problèmes de linguistique générale, t. I, Éd. Gallimard, 1966, pp. 29
- <http://apprendre-la-philosophie.blogspot.com/2010/03/explication-dun-texte-de-emile.html#:~:text=J'appelle%20culture%20le%20milieu,soit%20le%20niveau%20de%20civilisation.> .
- QUELQUES NOTIONS autour de la culture et de l'interculturel :
- http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/INTERCULTUREL_3.pdf .
- www.youtube.com , 18 juil. 2014 , chaine : Abu-Ayoub Cédric-Ali :
- https://www.youtube.com/watch?v=oo9TXD_rg5s&t=8s&ab_channel=Abu-AyyubC%C3%A9dric-Ali
- www.youtube.com , 1 nov. 2018 , chaine : Europe 1 :
- <https://www.youtube.com/watch?v=4RrcvmDskvE&t=1665s>

Résumés

Résumé Du Mémoire

Résumé :

Si la quête identitaire continue à inspirer les auteurs du tiers monde et plus particulièrement les auteurs maghrébins tel ISABELLE EBERHART , c'est que cette problématique qui envisage approximativement de palper l'inter culturel traduit par cette écrivaine errante à travers son œuvre « Au pays des sables » . La recherche d'un point commun entre plusieurs cultures demeure un champ vaste non seulement aujourd'hui mais aussi demain pour beaucoup de chercheurs . ISABELLE EBERHART se présente comme un spécimen propice à une étude qui fait naître l'intérêt d'être divisé entre plusieurs cultures en comparant son écrit avec sa vie personnelle (biographie) .

Abstract:

If the quest for identity continues to inspire authors from the Third World and more particularly Maghrebian authors such as ISABELLE EBERHARDT, it is because this problematic which roughly envisages palpating the intercultural translated by this wandering writer through her work sands ". The search for a common ground between several cultures remains a vast field not only today but also tomorrow for many researchers. ISABELLE EBERHARDT presents herself as a specimen conducive to a study which gives rise to the interest of being divided between several cultures by comparing her writing with her personal life (biography).

ملخص :

إذا استمر البحث عن الهوية في إلهام مؤلفي العالم الثالث و على وجه الخصوص المؤلفون المغاربيين مثل إيزابيل إبير هارت , هو أن هذه المشكلة التي تخطط تقريبًا لحس ترجم من قبل هذا الكاتب المتجول من خلال عمله «في أرض الرمال» . البحث عن نقطة مشتركة بين عدة ثقافات لا يزال مجالًا واسعًا ليس فقط اليوم ولكن أيضًا غدًا لكثير من الباحثين. إيزابيل EBERHARDT يقدم نفسه كعينة تفضي إلى دراسة تُلد مصلحة تقسيمها بين عدة الثقافات من خلال مقارنة كتاباته مع حياته الشخصية (السيرة الذاتية).

Annexes

Autres œuvres de ISABELLE EBERHARDT¹

En outre le corpus en étude de I. EBERHARDT qui a enrichi la littérature de voyage d'une diversité trop vaste de récits ,malgré sa courte vie et les professions accomplies par cette écrivaine durant sa vie, en Algérie . On peut dénombrer les plus connus et ceux qui étaient sauvés des inondations de Oued Sefra par le général LYAUTEY qui a malheureusement découvert le corps de l'auteure succombé, après une semaine , dans ces eaux .

Le 15 SEPTEMBRE 1895 , à l'âge de 18 ans et demi , elle publie sa première nouvelle intitulée « INFERNALIA » et sous-titrée « VOLUPTÉ SEPULCRALE » , sous le pseudonyme de N. PODOLINSKY , dans la nouvelle revue PARISIENNE .

Le 15 OCTOBRE 1895, elle publie la nouvelle intitulée « VISION DU MAGHREBE » sous le pseudonyme de N. PODOLINSKY dans la nouvelle revue « Moderne » .

Entre 1876 et 1901 ,*I.E* publie « AMITIE » avec VERA POPOVA et les étudiants russes de Genève (entre 19 et 24 ans) .

Le 15 MAI 1896 , elle publie « PERFAS ET NEFAS » sous le pseudonyme de N . PODOLINSKY dans la nouvelle revue Moderne --- ce texte est dédié à son demi- frère AUGUSTIN DE MOEDER .

De mars à JUIN 1898 , ISABELLE EBERHARDT publie une série de nouvelles intitulée « SILHOUTTE D'AFRIQUE » sous le pseudonyme de N. PODOLINSKY dans la revue « AITHENEE » .

De NOVEMBRE 1898 à JUILLET 1900 , , elle commence l'écriture de son roman inachevé « RAKHIL » .

Le 14 JUIN 1899 , arrive à TUNIS , en Été , elle écrit le récit de voyage « HEURE DE TUNIS » qui sera publié en juillet 1902 dans la revue BLANCHE .

En SEPTEMBRE – OCTOBRE 1899 ISABELLE EBERHARDT écrit les récits de voyage « AU PAYS DES SABLES » , « UN AUTOMNE DANS LE SAHEL TUNISIEN » , « SOUVENIR DU SAHEL TUNISIEN » .

Du premier JANVIER à AVRIL 1900 , elle écrit son 1^{ER} journalier .

Du 25 FEVRIER à MAI 1901 I . E écrit le récit de voyage « VERS LES HORIZONS BLEUS » .

Elle écrit son deuxième journalier , du 08 JUIN 1900 au 12 AVRIL 1901 .

De FEVRIER au 12 avril 1901 , elle écrit son 3^{EME} journalier .

Les 06 et 07 JUIN 1901 , elle publie , dans la dépêche algérienne , deux lettres ouvertes à propos de :

- 1- De sa tentative d'assassinat , à Behima par ABDELLAH BEN MOHAMED BEN LAKHEDAR de la confrérie des TIDJINIA , le jour (29 Janvier 1901) ou Elle part à la rencontre du chef de la confrérie QUADARIA SIDI MOHAMED EL HACHEMI pour lui

¹ --www.youtube.com , 18 juil. 2014 , chaîne : Abu-Ayoub Cédric-Ali

demander de l'aide financière afin qu'elle puisse accompagner SLIMENE HANNI qui est muté à BATNA le 28 Janvier 1901 .

2-Du jugement de cette affaire par le conseil de guerre de CANSTANTINE qui condamne ABDELLAH Ben Si Mohamed Ben Lakhdar à 20 ans de travaux forcés et condamne ISABELLE EBERHARDT à l'expulsion d'Algérie , le 27 JUILLET 1901 , elle doit partir à Marseille chez son frère Augustin .

Du 27 JUILLET 1901 au 31 JANVIER 1903 , I . E écrit son 4 EME journalier .

A partir du 04 FEVRIER 1902 , I . E publie en feuilleton sa nouvelle intitulée « YASMINA » dans le courrier de l'EST .

Le 30 MARS 1902 , I . E rencontre VICTOR BARRUCAND , le directeur du journal « AKHBAR », un journal bilingue français arabe d'Alger qui avait pris la défense d' I . E lors de son expulsion par le conseil de guerre et il l'embauche comme journaliste .

Les 15 et 21 MAI 1902 , elle publie la nouvelle intitulée « OUM ZAHAR » dans les nouvelles d'Alger .

Du 29 juin au 1er juillet 1902 , I . E part comme journaliste envoyé spécial pour le journal AKHBAR ou elle publie des articles sur BOUSAADA et sur sa rencontre avec LELLA ZEINEB la maraboute de la zaouya d'EL HAMEL .

De JUILLET à DECEMBRE 1902 , I . E rencontre des écrivains ROBERD RANDEAU (pseudonyme de ROBERD ARNAULD) et RAYMOND MARIVAL (pseudonyme de MAURICE VAYSSIE).

I . E résumera « RAKHIL » dans une nouvelle intitulée « LE MAGICIEN » Qu'elle publiera en deux versions dans les nouvelles d'Alger , le 08 JUILLET 1902 puis dans le petit journal illustré le 02 NOVEMBRE 1902 (version édulcorée par l'auteure sous le nom de ISABELLE EBERHARDT .

Le 24 25 26 SEPTEMBRE 1902 , elle publie en feuilleton la nouvelle intitulée « FELLAH » dans les nouvelles d'Alger .

Le 27 , 28 , 29 AOUT 1902 , publie en feuilleton la nouvelle intitulée « LE ROMAN DU TURCO » aussi connu sous le titre « BLED AL -ATTAR » Dans les nouvelles d'Alger .

En SEPTEMBRE 1902 , une lettre ouverte publiée dans l'union républicaine accuse son mari SLIMANE HENNI et ISABELLE EBERHARDT , Victor barrucand et BOUCHET (administrateur adjoint de la commune mixte de Tenès de corruption .

En OCTOBRE 1902 , I . E publie la nouvelle intitulée « SOUS LE JOUG » dans la grande France .

En DECEMBRE 1902 à AOUT 1903, I . E publie les nouvelles intitulées :

- 1- NUITS DE RAMADHAN
- 2- L'ARRIVEE DU COLON
- 3- LE MARABOUT

- 4- CHEMINEAU
- 5- CHEMINEAU
- 6- CRIMINEL
- 7- FLEURS D'AMANDIE
- 8- L'AUBE
- 9- ILOTES DU SUD
- 10- 10-EXPLOITS INDIGENES Dans le journal AKHBAR.

De DECEMBRE 1902 à SEPTEMBRE 1903 , I . E reste à Alger en collaboration avec VICTOR BARRUCAND .

De JANVIER à AOUT 1903 , I . E publie les nouvelles intitulées :

1-LEGIONNAIRE

2-LE PORTRAIT DE L' OUELED NAIL

3-LE MEDDAH

4-L'ENLUMINEUR SACRE

5-LA MAIN

6-AMARA LE FORCA

7-TAALITH

8-VESTE BLEUE

9-ZOHR ET YASMINA Dans la dépêches algérienne

A partir de SEPTEMBRE à AOUT 1903 , I . E publie en feuilleton son roman inachevé « TRIMARDEUR » dans « AL KHBAR » .

De SEPTEMBRE 1903 à FEVRIER 1904 , I . E , comme envoyée spéciale pour « ALKHBAR » , elle va dans le sud oranais à AIN SEFRA à BENI OUNIF à FIGUIG et au MAROC ou elle rencontre SI MAHMOUD BEN MENOVAR un proche parent du chef rebelle BOUAMAMA .

De SEPTEMBRE 1903 à JANVIER 1904 , I . E publie les nouvelles illustrées :

1. LE SORCIER
2. MTOUMI
3. AIN DJABOUB
4. LA NUIT
5. DANS LE SENTIER DE DIEU
6. DEUIL Dans la dépêche algérienne .

Le 21 DECEMBRE 1903 , elle publie la nouvelle « CAMPEMENT » , dans la VIGIE algérienne .

De FEVRIER à MAI 1904 , I . E reste à Alger avec la collaboration de VICTOR BARRUCAND . Elle se remet en ménage avec son mari SLIMANE EHNNI .

En AVRIL 1904 , I . E publie les nouvelles intitulées :

1. EN MARGE
2. LE MAGHREBIN
3. LE MAGEDans la dépêche algérienne .

De MAI à SEPTEMBRE 1904 , I . E part comme journaliste envoyé spécial pour le journal AKHBAR , elle va dans le sud oranais jusqu'à la zaouïa de KENADSA (MAROC) ou elle rencontre le marabout SIDI BRAHIM OULD MOHAMED chef de l'ordre Soufie de ZIANYA .

Le 03 MAI 1904 , I . E publie la nouvelle intitulée « LE VAGABOND » aussi connue sous le titre de « LA RIVALE » dans la dépêche algérienne .

Le 17 JUILLET 1904 , I . E publie la nouvelle intitulée « LE PARADIS DES EAUX » dans la dépêche algérienne .

Même après sa mort ses amis et ses proches restent fidèles aux écrits de ISABELLE EBERHARDT , en 1906 , VICTOR BARRUCAND publie son œuvre « DANS L'OMBRE CHAUDE DE L'ISLAM » contenant « SUD ORANAIS » deuxième partie retrouvée après l'inondation de AIN SEFRA .

En 1908 , V . BARRUCAND publie « NOTES DE ROUTE MAROC , ALGERIE , TUNISIE »

En 1920 V . BARRUCAND publie « PAGES D'ISLAM » .

En 1922 , VICTOR BARRUCAND publie « TRMARDEUR » .

En 1923 , RENE- LOUIS DOYON publie « LES JOURNALIERS » .

En 1925 , RENE- LOUIS DOYON publie « CONTES ET PAYSAGES » qui sera publié en 1944 , sous le titre de « AU PAYS DES SABLES » .

En 1986 , MARI - ODIDE DELACOUR et JEAN – RENE HULEU publie « YASMINA » et autres nouvelles algériennes .

En 1988 , MARIE- ODILE DELATOR et JEAN RENE HULEU publient « ŒUVRES COMPLETES 1 » : écrits sur le sable (récits , notes et journalier) .

En 1990 , MARIE - ODILE DELATOR et JEAN - RENE HULEU publient « ŒUVRES COMPLETES 2 » : écrits sur le sable (nouvelles et romans) .

En 1990 , DANIELE MASSE , publie « RAKHIL » roman inédit .



La giovane Atalanta Eberhart

1880

alamy stock photo

